

Carlotta Bailly-Borg

L'œil charnois

Galerie Alain Coulange

01/09/16 - 24/09/16

Pour sa première exposition personnelle à Paris, Carlotta Bailly-Borg présente une nouvelle série de peintures. Sa production a été accompagnée entre autres de lectures de Michel Leiris. Lectures assimilées, elle lui empreinte *L'œil charnois* et traite les images comme il traite ses poèmes.

D'ellipses en détails, les peintures présentées ne racontent pas d'histoires, mais sont des bribes de narration, des miettes de sens, inconstantes, malléables, ouvertes.

Une figurine de Balzac, des phallus sur pattes tirés d'un carnet de croquis de Léonard de Vinci, une poterie péruvienne de l'ancienne culture Mochica, portrait extrait de manuscrit d'épopée hindoue ou fresque mythologique grecques.

Dans un entretien Carlotta Bailly-Borg évoque la dimension « impolie » des œuvres de Sigmar Polke, Francis Picabia, Jim Shaw et Walter Swennen (autant d'artistes qui comptent pour elle). L'impolitesse voilà bien ce qui caractérise les propres peintures de Bailly-Borg. L'artiste n'est polie ni avec les sujets, ni avec les matières, ni avec la peinture. Elle prend ses aises avec les catégories, les procédures et les styles. Elle aime faire se caramboler les époques et les techniques au sein d'un même tableau. Collages, assemblages et greffes ne sont jamais ici au service d'une quelconque jolie forme, car ce qui prime c'est l'intensité de l'image, c'est-à-dire finalement la mise sur orbite de son impureté fondamentale. Bailly-Borg n'a que faire des débats éculés sur la figuration et l'abstraction : à la différence d'un Gerhard Richter qui opère cette distinction dans son œuvre, ses peintures font cohabiter ces deux régimes picturaux, sans aucune honte, sans la moindre ombre de culpabilité. Hétérogénéité, contamination et prolifération sont au cœur de cette pratique déliée de toute idéologie formaliste, bien que passionnément arrimée aux formes. Généreuses et ouvertes sur tous les possibles, les peintures de Carlotta Bailly-Borg ne sont pas à une impolitesse près.

Bernard Marcadé